LIFE+ / ADEGE

Tour d’horizon, de copil en ateliers



Outre la restitution de l’avancement des 7 tâches du projet et la validation de propositions issues des groupes de travail, les membres du comité de pilotage (Copil) se sont attachés à réfléchir, en présence du président du conseil scientifique de l’ADEGE, Pierre Carnevale, et de la représentante du bureau externe de suivi des projets « LIFE », Marion Pinatel, aux prochaines échéances, à savoir : les dates et lieux des prochaines réunions du Copil (ce sera à Paris pour le 8ème puis à Ajaccio pour le 9ème) et des groupes de travail. Le colloque final (ainsi que toutes les réunions de l’ADEGE) aura lieu, comme prévu, à Montpellier, en septembre ou octobre 2013. L’opportunité de demander un report de la date de fin de projet a été envisagée, puisque cela semble possible. Et, en tout état de cause, les élus de l’ADEGE ont demandé de penser d’ores et déjà à l’« après-LIFE », qui pourrait être encore et toujours du « LIFE » via la perspective du dépôt d’un nouveau projet, poursuivant et approfondissant l’actuel.

Tâche n° 1 :
Animation : André Yébakima (CG Martinique)



C’est avec une très forte participation de ses agents qu’un focus a été fait sur les activités du service martiniquais, permettant de mesurer le chemin parcouru : changement des méthodes de captures et de suivis, changement des fréquences de captures, utilisation d’un nouveau modèle de pièges pondoirs, pour ne citer que ces exemples. Puis l’exploitation des résultats enregistrés en région méditerranéenne a été présentée et a nourri un débat sur trois points : la corrélation entre les précipitations et les abondances larvaires, la corrélation entre les indices larvaires (relevés des densités de larves) et les abondances en adultes et la corrélation entre la densité larvaire et le type de gîtes. Il a été décidé de :

u mener des analyses sur les données récoltées par les autres partenaires, fin 2012, pour vérifier les conclusions présentées sur les données récoltées en région méditerranéenne.

u conserver les moustiques adultes capturés chez tous les partenaires, afin de permettre la recherche de gènes de résistance.

u établir une procédure « clé en main », pour l’établissement d’un réseau, comprenant le critère de choix du site et de la méthode de capture, la fréquence des relevés, le type d’analyse, etc.

u réunir le groupe de travail en décembre prochain (ce sera en Guyane), pour alimenter la base de données en cours de création et approfondir l’exploitation et l’interprétation des résultats.

Tâche n° 2 :
Animation : Patrick Rabarison (CG Guyane)



C’est la proposition de Guide de bonnes pratiques qui a mobilisé l’attention sur cette tâche, en présence de trois membres du conseil scientifique de l’ADEGE (Pierre Carnevale, Claude Amoros et Jean Cousserans). Les deux volets du document (charte et partie technique) ont été présentés et les principaux points discutés, notamment les modifications d’articles de la charte jugés redondants, la définition du public ciblé par le Guide, l’intégration de la LAV dans la démarche et la différenciation entre gîtes « naturels » et gîtes « anthropiques. » Un point a été fait, également, sur l’avancement des tests de sensibilité des larves, effectués chez tous les partenaires, et sur les retours des démonstrations réalisées en 2012 : utilisation du Bti en glaçons, effectuée en mars 2012 avec le SIVU du Bas-Rhin, utilisation du Vectomax granulé en ULV, auprès des EID Méditerranée et Rhône-Alpes, avec une bonne efficacité sur *Ae. albopictus* , *Ae. rusticus* et *Ae. caspius* , même avec de mauvaises conditions météo (vents). La rémanence est longue (5 à 8 semaines) et le coût de revient comparable à celui du Bti en opérationnel. En 2013, de l’avis général, l’essentiel des efforts devra être mis sur la rédaction et la finalisation du Guide de bonnes pratiques (GBP).

Tâche n°□3 :
Animation : Jean-Louis Gély et Anne Baudin (EID Méditerranée)



Tâche n° 4 :

Animation : Jean Alfonsi (CG de la Corse-du-Sud)



Quatre points principaux ont été discutés :

u **la présentation du projet de « portail géographique »,** qui permettra la récolte, la visualisation et le téléchargement des données depuis une interface commune à tous les partenaires. Cette démarche, qui engage lesdits partenaires sur l'avenir (hébergement commun, maintenance des logiciels, gouvernance), a été soumise à l'assentiment de l'AG de l'ADEGE.

u **les outils de collecte de données sur le terrain :** les décisions nécessaires au lancement des prestations de développement des logiciels adaptés aux besoins de deux partenaires ont été prises.

u **la traçabilité des actions de traitements terrestres :**

E l'avancement de la prestation de développement d'un logiciel d'exploitation des données récoltées par les systèmes de traçabilité (débitmètres et GPS associés) a été exposé.

E des essais menés en Guyane et, plus récemment, en Martinique ont permis de conforter les partenaires dans le choix de la technologie. En effet, les retours du terrain sont positifs (gain de temps pour repérer les dysfonctionnements des systèmes de pulvérisation, visualisation rapide du travail effectué, etc).

E l'avancement de la prestation relative à la traçabilité pédestre (sur engins portatifs) a été présenté. Des ajustements et corrections ont été demandés aux prestataires et des essais de terrain ont été prévus, afin de vérifier la robustesse et la précision de l'appareillage avant la mise en routine opérationnelle.

**u la télédétection et la modélisation : ** les efforts faits par les partenaires ont permis de dépasser les difficultés techniques rencontrées. L'étude de faisabilité réalisée a été suivie du lancement d'une prestation de modélisation axée sur
Aedes albopictus
, intitulée :
« Mise en œuvre sur trois agglomérations d'un outil de prévision du risque épidémiologique induit par Aedes albopictus, basé sur l'imagerie satellitaire »
.



La tâche 6 (diffusion des résultats) est résumée ci-après. Quant **aux tâches 5 (suivi des effets non intentionnels)**

et
7 (fonctionnement du projet),
la première a été au centre du colloque d'étape et la seconde a fait l'objet d'échanges en Copil et avec les élus de l'ADEGE.

La 6 : la tâche qui dissémine

Une restitution des actions de formation organisées par l'ADEGE et des actions de communication et de